

POINTS D'ATTENTION D'UNE CO-RECHERCHE

Attitude et esprit de co-création

- Les partenaires sont-ils prêts à **se remettre en question**, à vivre l'inconfort de la co-création?
- L'ensemble des co-chercheur·euse·s accepte-t-il de **questionner son propre savoir**, ses représentations, ses pratiques ?
- Les membres du projet sont-ils prêts à faire **évoluer leurs postures** et leurs pratiques pour devenir de véritables co-chercheur·euse·s impliqué·e·s pleinement dans un processus collectif de recherche ?

Participation des acteurs concernés

- **Qui est impliqué dans le projet ?** Les partenaires impliqués sont-ils réellement concernés par la crise à venir et les transformations à mener pour l'affronter ?
- A quel degré ? Idéalement, **il ne devrait pas y avoir d'invité et d'invitant**, mais on devrait se rencontrer avec tous les partenaires.
- Qui **manque** autour de la table ?
- Quelles sont les **limites** ou les **aspects pragmatiques** de la participation des acteurs concernés à ce projet ? Dans quelle mesure le projet peut-il devenir participatif et pourquoi ?
- Quelle est la signification des termes "participation" et/ou "collaboration" dans le contexte particulier du projet de co-recherche ? **Dans quelle mesure et à quelles étapes du processus** de recherche les différents acteurs concernés participent-ils et pourquoi ? La participation ne doit pas être une fin en soi!

Rôles, motivations, attentes et implications de chacun·e

- Les **rôles, motivations, attentes et implications** possibles de chacun·e sont-ils clairement définis?
- Les co-chercheur·euse·s ont-ils·elles mené un **travail initial sur les représentations mutuelles et les motivations de chacun·e** à s'impliquer dans la recherche ? C'est une manière de faire connaissance et de commencer un travail coopératif en découvrant les premières conditions qui permettront le dialogue. Ce temps pour apprendre à se connaître créera les bases de la relation.
- Les co-chercheur·euse·s ont-ils·elles identifié **les limites de chacun·e** (soutien ou non des organisations, temps disponible, etc.) ?

- Les co-chercheur·euse·s ont-ils·elles identifié **les rôles de chacun·e** (et leur évolution) ? Le but est de parvenir à une véritable implication de tous les partenaires dans la recherche, sans pour autant gommer les différences entre eux. Si tout le monde est considéré comme co-chercheur·euse, les rôles de chacun sont en effet différents et complémentaires.
- Les co-chercheur·euse·s sont-ils·elles conscient·e·s que **co-crée ne veut pas dire tout faire ensemble** ?
- Ces éléments ont-ils été pris en compte dans le **design de recherche** ?

Conditions de l'expression et de la participation

- Les **conditions de l'expression et de la participation** de tous·tes ont-elles été créées ?
- Les co-chercheur·euse·s ont-ils·elles posé les **bases d'un langage commun** ou partent-ils·elles du principe que tout est clair et partagé ? Le consortium du projet a-t-il établi une **compréhension commune du cadre et du dispositif de recherche** parmi tous les co-chercheur·euse·s ?
- Il existe un grand **déséquilibre en termes d'accès à l'information**, aux réseaux, aux ressources, aux capacités. Un déséquilibre en termes de sentiment de légitimité aussi. Ce sont autant de préconditions de la participation réelle dans la recherche entre acteur·rice·s.
- Les co-chercheur·euse·s ont-ils·elles développé des **relations de confiance** dans le cadre d'échanges formels et informels ?
- Les co-chercheur·euse·s ont-ils·elles eu l'occasion de **partager les motivations, limites, intérêts et valeurs** qu'ils·elles apportent dans ce processus de co-recherche ? Ces éléments ont-ils été pris en compte dans le design de recherche ?
- Les co-chercheur·euse·s reçoivent-ils·elles une **compensation financière ou matérielle** pour leur travail ? Qui est payé, qui ne l'est pas ? Et pourquoi ?
- Les co-chercheur·euse·s ont-ils·elles **consacrent-ils·elles le temps nécessaire pour y arriver?** Prendre le temps de travailler en collectif est nécessaire pour créer faire groupe, développer la confiance, asseoir le dialogue, analyser les situations, comprendre ce que veut dire l'autre, préparer ses propres interventions. Certaines étapes sont lentes mais peuvent permettre de débloquer des situations par la suite. La durée est cependant relative aux objectifs que l'on se donne, mais dans tous les cas, il faut compter avec le temps de la maturation.

Outils et méthodologie inclusifs

- Les co-chercheur·euse·s ont-ils·elles **adapté les outils et dispositifs méthodologiques** pour que chaque co-chercheur·euse puisse contribuer au processus de recherche en y apportant son expertise ?
- Les co-chercheur·euse·s ont-ils·elles sont-ils·elles **outillé·e·s pour développer ces dispositifs** ?
- Ces dispositifs permettent-ils de produire **l'entrelacement des savoirs**, de **co-produire des nouveaux savoirs** et d'ouvrir la discussion entre partenaires (de la

co-définition des questions de recherche à la co-validation des données et de leur dissémination en passant par l'expérimentation) ?

- Ces dispositifs prennent-ils en considération les dimensions sociales, économiques, culturelles, gender, symboliques et éducationnelles, qui induisent des **inégalités d'accès dans la participation** à ce type de processus de recherche ?
- Ces dispositifs permettent-ils à chacun·e de construire et d'exprimer sa pensée, d'apprendre des choses aux autres, de questionner les manières de penser et d'agir en tenant compte des points de vue de chacun·e ?
- Quelles stratégies ou quels outils peuvent être utilisés pour **faciliter le dialogue** entre différents (types) d'acteurs qui n'ont pas l'habitude de collaborer entre eux (de la définition des questions de recherche à l'analyse et à la validation des résultats de la recherche et à leur valorisation) ?

Les limites du dispositif de co-recherche

- Les co-chercheur·euse·s sont-il·elle·s conscient·e·s des **limites de leurs dispositifs** ?
- Est-ce que le consortium **se donne les moyens**, dès le début, **de confronter les savoirs produits avec d'autres** pour identifier les limites de leurs dispositifs ? Par exemple : les événements collectifs de communication/transmission autour du projets sont des bonnes opportunités pour créer du lien/solidarité au sein du consortium mais aussi pour mûrir dans le projet, avoir de nouvelles idées/pistes pour la suite, etc.
- Les co-chercheur·euse·s identifient-il·elle·s les **nouveaux espaces d'exclusion** à travers leur dispositif de recherche : Comment les reconnaître, comment travailler avec ces dynamiques ? Ouvrir son projet à des nouvelles personnes n'évite pas des nouvelles exclusions. Est-ce que les déséquilibres de pouvoir sont identifiés et est-ce qu'un cadre est en place pour réguler ?
- La co-recherche part des réalités et des pratiques préexistantes. Comment éviter d'aggraver les **déséquilibres de pouvoir** internes en amplifiant les discours et le statut de certains acteurs ? Comment éviter de **renforcer les privilèges et les inégalités préexistants** et de décourager l'articulation de perspectives alternatives parmi les co-chercheur·euse·s ?
- Comment identifier et traiter les **nouveaux espaces d'exclusion** à travers la conception de la recherche et la méthodologie proposée ?

Gestion des désaccords et des conflits

- Existe-t-il une place pour les **désaccords et différences** de points de vue ?
- **Les co-chercheur·euse·s laissent-ils-elles de la place au conflit, à la confrontation et aux tensions éventuelles** ? Il doit y avoir du conflit, parce qu'il y a de la différence, des intérêts divergents et il va falloir trouver des terrains d'entente. Mais il s'agit de le travailler de manière à faire évoluer la position des uns et des autres et à créer quelque chose de nouveau ensemble. Une bonne façon de confronter réellement les points de vues est de s'engager mutuellement dans une production commune.

- Quelles **stratégies** ou quels **outils** sont mis en place pour non seulement se comprendre et trouver un terrain d'entente, mais aussi pour co-créeer quelque chose de nouveau ensemble et s'engager mutuellement dans la co-production de connaissances ?

Recherche / Action

- **La réalité (l'action, l'opérationnel) tire-t-elle toujours la recherche vers l'action ?** Est-ce que le projet a tendance à vouloir mettre en œuvre des solutions directement ?
- Le projet arrive-t-il à développer un **dispositif de recherche-action participative** ou est-ce que ces trois éléments sont présents les uns à côté des autres ? La position parfaitement au centre entre la recherche et l'action est difficile. On est toujours un peu en déséquilibre. Les frontières entre ces dimensions sont perméables et floues. On constate une tendance à mener une recherche sur l'action et pas à mener conjointement la recherche : or, la recherche en co-création ne devrait pas être une superposition de l'action et la recherche, mais plutôt quelque chose d'inédit.

Participation / Action

- La recherche en co-création se caractérise par une interaction/tension constante entre la prise de décision partagée et la production de connaissances, d'une part, et la poursuite de l'action, du changement ou de l'innovation, d'autre part. Comment **gérer et coordonner efficacement les processus de co-création** de manière à ce que la participation ne freine pas l'action collective ?
- Comment éviter qu'une **notion irréaliste et idéale de la participation** ne prenne le dessus et paralyse le consortium ?

L'équipe de co-chercheur·euse·s

- Les équipes de co-chercheur·euse·s ont-elles tendance à continuellement **évoluer** ou sont-elles **stables** ?
- L'équipe de co-chercheur·euse·s est-elle bien identifiée et **rassemble-t-elle les acteur·rice·s effectivement concerné·e·s** par la problématique ? Le groupe qui embarque dans l'aventure doit idéalement rester fixe, tout au long du projet. La tendance d'ajouter de nouveaux co-chercheur·euse·s au fur et à mesure des expérimentations doit être réfrénée car le processus de recherche est exigeant, requiert de la confiance et une évolution conjointe des différents partenaires. De nouvelles personnes peuvent s'intéresser au projet, mais dans une position plus lointaine, pas en tant que co-chercheur·euse·s.
- **Si il y a du turn-over malgré tout**, comment font-ils-elles pour transmettre la mémoire du projet aux nouvelles personnes (du montage au démarrage du projet + en cours de projet) ? Comment assurent-ils-elles une continuité et une implication tout au long du processus ?

Balises éthiques

- Des **balises éthiques** claires ont-elles été choisies et discutées ?
- Qui est **propriétaire** des données et des outils qui seront développés au cours du processus de recherche et des résultats du projet ?
- Comment protège-t-on les **données privées**?
- Comment fait-on circuler l'information?
- Est-ce que chacun·e a **accès** au même savoir?